

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS
Arménie

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtblan
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Melkon Ajamian
Eva Amirkhanyan
Gorune Aprikian
Annie Arslan
Zmrouthe Abozian
Alexandre Bagdassarian
Mélék Baghdasaryan
Nanor Bardakjian
Arménag Bédrossian
Bérénice Delaye Abozian
Frédéric Ferranti
Luiza Gragati
Vanick Heloyan
Nina Khanian
Almasd Leloire Kérackian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Khoren Nercessian
Serge Obozian
Marie Soghomonian
Vahé Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian
Jean Yérémián

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Passez aux actes !

Emmanuel Macron a été réélu président de la République française. Il est donc de nouveau le Président de tous les Français. Ce vote l'oblige, a-t-il indiqué dans son discours, juste après l'annonce des résultats au pied de la tour Eiffel où quelques heures auparavant des milliers de jeunes et moins jeunes Français d'origine arménienne manifestaient leur colère en demandant Justice pour le peuple arménien.

Pour beaucoup, cette élection n'a pas été un vote d'adhésion, mais un vote de déception et de rejet du pire pour la France. Nous n'avons pas oublié que pendant la guerre des 44 jours, aucune aide de défense n'est intervenue de la part de la France pas même un gilet pare-balles. Nous n'avons pas oublié que durant 5 ans, le complexe militaro-industriel français a fait les yeux doux à Aliiev, fournissant des équipements paramilitaires. Nous n'avons pas oublié que malgré le massacre d'Afrin, l'envoi de mercenaires djihadistes en Artsakh, l'utilisation de bombes à sous-munitions ou au phosphore blanc contre les Kurdes ou contre les Arméniens, pas une sanction n'a été adoptée par la France ou par l'Europe à l'encontre de la Turquie ou de l'Azerbaïdjan.

Pas une sanction ! Ni sportive, ni économique, ni diplomatique, ni politique, ni militaire, même pas symbolique en gelant les avoirs des dirigeants turcs et azerbaïdjanais. Alors, certes, nous avons eu les mots de dénonciation du président Macron, mais au-delà des mots, pas d'actes. Et c'est bien là le problème.

Au contraire, la France a défendu sa « neutralité » pour pouvoir continuer à discuter avec l'Azerbaïdjan au sein du groupe de Minsk. Une « neutralité » qui, de fait, la place du côté de l'opresseur puisque rien ne vient le contraindre. Et alors même que le groupe de Minsk est caduc de l'aveu même de la partie russe, la France s'évertue à vouloir conserver sa « neutralité ». Aux Arméniens les mots et les maux, aux Azéris les actes et les contrats !

Alors oui, cette victoire oblige le président Macron. Elle l'oblige à rééquilibrer la position de la France en faveur de l'Arménie avec, au-delà d'une aide humanitaire qui n'est qu'un cache-misère, un soutien politique qui doit se traduire par l'arrêt de toute vente de matériel militaire ou para militaire à la Turquie et à l'Azerbaïdjan, par des sanctions économiques visant directement le portefeuille d'Aliiev et d'Erdogan. Elle l'oblige à écouter davantage les représentants de la communauté arménienne, à savoir le CCAF, quand ils l'alertent sur les risques d'un développement de la haine anti-arménienne sur le sol français. Ce n'est pas pour le 24-Avril qu'il faut mobiliser 50 cars de CRS à Paris, c'est contre les Loups gris au sein des stades et des rues de France, c'est contre le Milly Gorus qui veut créer des écoles anti-républicaines et négationnistes dans chaque département. Une loi a été mise en place en 2021 qui donne des pouvoirs au ministère de l'Intérieur pour les interdire. Il faut maintenant passer aux actes !

Avec ce 24-Avril, nous avons assisté, après deux ans marqués par le Covid, au « réveil » de la jeunesse arménienne qui n'entend, elle, rien lâcher ni sur l'Artsakh, ni sur l'Arménie, ni sur la reconnaissance et la réparation du Génocide des Arméniens. Au-delà de la jeunesse, c'est tout le peuple arménien qui a traduit dans la rue, sa détermination à ne rien céder à la Turquie et à l'Azerbaïdjan. Une détermination qui s'inscrit dans la lutte de libération nationale qui avait trouvé son expression les mois de mai, en 1918 à Sardarabad, Bachabaran et Karakilissé, prélude à l'indépendance de l'Arménie, en 1992 à Chouchi et Latchine, en 2018 dans la Révolution de velours aujourd'hui trahie par un pouvoir arménien prêt à accepter l'inacceptable. Ces victoires, elles, nous obligent et démontrent qu'une autre voie est possible pour la nation arménienne, que celle, défaitiste, promise par les dirigeants actuels de l'Arménie. ■